

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50
 Edition Hebdomadaire, grand journal de 8 pages
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois... 0.50
 L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois.
 Tout nouveau commencé se paie en entier.

CALENDRIER

1893	MAI	Soleil	Lever Con.
18	Jeu. d. l'Ascension.	4 26	7 27
19	Vindr. S. Pierre Céléstin, Pape.	4 25	7 29
20	Sam. J. Vierge de la Pent.	4 24	7 30
21	Dim. FÉTRICOTE.	4 23	7 31
22	Quarante Heures à Ste-Croix de Denham.	4 22	7 32
23	Lundi. De l'Octave privilég.	4 21	7 33
24	Mardi.	4 20	7 34
25	Merc.	4 20	7 35

Aux Annonceurs !

Notre journal existe depuis plus de 40 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 23 Mai 1893.

Le Conseil de l'Instruction Publique

En septembre 1892, l'Honorable M. L. R. Masson soumettait à la considération du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique la proposition suivante:

Aucune personne ne devrait enseigner dans une école académique, modèle ou élémentaire, subventionnée par le gouvernement, sans être pourvue d'un brevet de capacité correspondant au degré du cours dans lequel elle est appelée à enseigner.

Toute personne qui aura cessé d'enseigner pendant une période de ans devrait être tenue d'obtenir un nouveau brevet de capacité avant de reprendre l'enseignement.

Les examinateurs des religieuses-institutrices devront être des ecclésiastiques approuvés par l'évêque du diocèse des candidats.

Dans sa récente réunion, le comité catholique a été appelé à se prononcer sur la question, MM. Crépeau et Chapais, membres ligues du Conseil, ont proposé à la motion de M. Masson un amendement dont nous ne connaissons pas les termes, mais qui allait à dire que la loi actuelle est satisfaisante et doit rester ce qu'elle est.

Cet amendement a été adopté sur la division suivante:

Pour.—Messeigneurs Fabre, Duhamel, Lafliche, Racine, Moreau, Gravel, Émard, Labrecque, Lorain, Bégin, Paquet et MM. Crépeau et Chapais.—13.

Contre.—MM. Masson, Archambault, Langelier, P. S. Murphy, Jetté, Gray, Leitchon et Quimet (surintendant).—8.

Dans le cours de la discussion qui s'est faite surtout entre ligues, les évêques Lafliche et Duhamel ont fait la remarque que dans les communautés ou maisons d'éducation religieuses, les membres du corps enseignant subissent des examens plus satisfaisants et plus sévères que devant les bureaux d'examineurs ligues.

On rapporte que de leur côté, MM. Chapais et Crépeau ont cru voir dans la proposition de M. Masson le premier pas dans la voie de l'empêchement de l'Etat sur l'Église.

Néanmoins, les renseignements fournis sur les arguments qui ont été apportés de part et d'autre, nous nous permettons de dire que la motion de M. Masson nous paraît trop générale dans ses termes et comporte un effet rétroactif.

Nous sommes persuadé d'une chose; c'est que certains évêques ont déjà pris la décision, dès l'an dernier, de faire subir à x personnes du sexe qui se destinent à l'enseignement dans les communautés religieuses, l'examen requis par la loi, en les obligeant, avant leur entrée à couvent, d'obtenir un certificat de capacité des bureaux d'examineurs nommés par le gouvernement.

Nous croyons aussi que les évêques n'ont point d'objection d'imposer aux communautés d'hommes la même obligation, avant l'entrée des jeunes gens au noviciat—et il est fort possible que d'ici à l'année prochaine la question soit réglée à la satisfaction de l'épiscopat et des pères de familles.

Dans tous les cas, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que, dans toute opinion, les examens que subissent les aspirants à l'enseigne-

ment devant les bureaux d'examineurs n'offrent point les garanties que M. Masson croit y trouver, car, ils ne sont pas assez sévères. On admet assez souvent comme institutrices des personnes peu instruites et par conséquent peu compétentes. La faute en est peut-être au système, car les jeunes filles qui veulent enseigner n'étant pas obligées de suivre des cours de pédagogie et de passer par l'école normale, ne sauraient posséder toutes les qualités qui font la bonne maîtresse d'école. Aussi il ne fait pas doute qu'il y aurait une réforme à faire, réforme qui viendrait nous croquer, avec le temps.

Pour en revenir à la motion de M. Masson, il n'aurait pas été juste de lui donner un effet rétroactif et d'obliger des religieuses ou des ecclésiastiques qui enseignent depuis nombre d'années, même des supérieures de communautés, d'aller s'asseoir devant un bureau d'examineurs pour y subir un examen et obtenir des diplômes d'instituteur.

Quelques journaux de Montréal font beaucoup de tapage, depuis un an surtout; ils parlent de bien des questions qu'ils n'ont pas toujours suffisamment étudiées; mais on aurait tort de croire qu'il faille adopter toutes leurs idées et même de penser qu'ils représentent l'opinion de tous les gens réfléchis et bien disposés. Quoiqu'on invoque l'opinion publique pour suggérer toute espèce de changements, les hommes d'expérience savent ce qu'il faut que parfois penser de cette prétendue opinion publique, et il n'est pas toujours sage de s'aventurer dans des voies qui peuvent conduire à un état de choses qu'on aurait lieu de regretter plus tard.

A propos de Rapatriement

Nous disions dans un récent article que le Progrès de l'Est avait nié le mouvement de Rapatriement des Canadiens des Etats-Unis. Le journal de Sherbrooke dit qu'il n'a jamais nié que tous les ans il revienne un certain nombre de nos compatriotes, ce qu'il prétend c'est que le courant de l'émigration est plus fort que celui du rapatriement." Le Progrès de l'Est nous défie de le contredire là-dessus.

Disons d'abord que le confrère déplace un peu la question.

Quand nous avons commencé la publication des statistiques officielles dans notre journal, la presse libérale qui comptait exploiter l'histoire de la dépopulation à son profit s'est élevée contre nos prétentions et a nié d'une manière péremptoire que le rapatriement se fit sur une aussi haute échelle. Ce qu'elle tenait à nier sur tout c'était le fait que le nombre des rapatriés avait tellement augmenté dans un an, que le retour des citoyens des Etats-Unis ressemblait à une véritable désertion.

Non content de citer les chiffres de notre Bureau de douanes—chiffres qui confondaient évidemment les adversaires—nous avons obtenu des statistiques de quelques autres bureaux, et ces chiffres nous ont prouvé, mois par mois, la même progression. Voyant cette branche lui échapper, la presse libérale, parmi laquelle compte un peu le Progrès de l'Est, nous défie de prouver que le mouvement de rapatriement soit plus considérable que celui de l'émigration.

Nous n'avons pas par devers nous les chiffres qui nous permettraient de faire ces additions et ces soustractions pour établir la différence entre l'émigration et le rapatriement.

Depuis 1849 et même avant à venir à ces dernières années, il y avait une émigration sans mouvement de retour important.

Aujourd'hui grâce à la colonisation du Nord-Ouest et du Manitoba et au grand mouvement en faveur de l'agriculture, les citoyens reviennent en nombre de plus en plus considérable. Nous l'avons constaté à des sources officielles.

Les adversaires l'ont d'abord nié, mais ils sont aujourd'hui forcés de l'admettre.

Le Progrès de l'Est prétend maintenant que le cœur n'est de l'émigration est plus fort que celui du rapatriement. Que le confrère nous le prouve! Sapiens nihil affirmat quod non probat. Si le Progrès de l'Est affirme d'une manière aussi positive, c'est qu'il s'appuie sur quelque chose de

positif. Qu'il nous fasse donc voir par quelle voie il arrive à cette conclusion.

Quant à nous, nous ne connaissons pas de moyens justes qui nous permettent d'établir la différence entre les chiffres du rapatriement et ceux de l'émigration; mais nous sommes convaincus que si cette différence pouvait se faire elle serait propre à confondre grandement les faux patriotes qui sont entichés de la République voisine.

Notre Fanfare

La Philharmonie a paradé dimanche dans les rues de notre ville. Nos musiciens se sont montrés à la hauteur de leur réputation.

Parmi toutes les choses dont St-Hyacinthe s'enorgueillit, son corps de musique est certainement une de celles dont elle doit se sentir la plus fière. Cette année la Philharmonie sera exceptionnellement puissante.

Nous regrettons, cependant, qu'on n'encourage pas plus fortement les membres de cette société musicale. Pourquoi le conseil de ville par exemple, ne se fendrait-il pas d'une certaine somme pour dédommager nos musiciens qui nous donneraient au Parc, pendant la saison, des concerts en plein air?

La population toute entière, et surtout nos braves ouvriers, seraient bien aise de venir deux fois par semaine, se délasser de leurs travaux en goûtant avec avidité la musique qui éveille l'âme.

Il ne faut pas oublier que travailler au développement du goût artistique chez une population, c'est travailler à la moraliser et à la policer.

Nous espérons qu'on voudra prendre en bonne part ces quelques remarques.

La Réclame Américaine

Il n'y a pas de peuple plus vantard et plus charlatan en affaires que le peuple américain. Mais cette folle réclame et ces millions qu'on fait miroiter ne suffisent pas pour assurer la prospérité d'une nation. Que les annexionnistes étudient un peu s'ils en ont le courage et le patriotisme, la situation financière actuelle aux Etats-Unis et ils finiront peut-être par se convaincre qu'ils sont ou le jouet d'un rêve, ou les victimes de cette fausse réclame américaine.

Au delà de cinquante barques viennent de faillir dans divers Etats de l'Ouest et la crise devient de plus en plus aigüe. Commencée par la grande catastrophe de New York, la détresse se continue; cette crise menace de devenir un cataclysme.

Gare alors aux misères sociales!

DURES VERITES

On lit dans la Presse:

Quant un cultivateur a mal cultivé sa terre, ou mal administré ses affaires; quand il s'est lancé lui-même dans de sottes dépenses, ou qu'il a permis à ses enfants de dévorer une grande partie du domaine paternel en beaux chevaux, belles voitures et beaux habits, en un luxe aussi malséant que ruineux, que fait-il trop souvent? Il accuse les gouvernements et prête une oreille complaisante aux hâbleurs de la presse et du "hasting," qui crient: hiro sur le baudet! Il ferme ainsi les yeux sur les causes véritables de son malheur et il cherche dans la politique un remède à son mal.

La politique, pour payer ses dettes, ou faire payer ses hypothèques, n'a jamais valu l'application au travail et l'économie. On a tort de vouloir vivre à la vapeur et de croire que les combinaisons politiques d'un gouvernement rouge, ou d'un gouvernement bleu, suffiront dans l'avenir pour payer les hypothèques et autres dettes dont on se sera surchargé.

Il est juste de reconnaître que ces réflexions ne s'adressent pas à tous les cultivateurs; mais il est impossible de ne pas admettre qu'elles ne sont que trop justes en ce qui concerne un grand nombre d'habitants de nos campagnes.

Le meilleur moyen de se débarrasser de ses dettes sera toujours de

travailler avec intelligence et patience et de pratiquer l'économie. Mais ce qui vaut mieux encore, quand on le peut, c'est de n'en point faire. Quelquefois on est contraint par le malheur de contracter des dettes; mais les dettes ainsi contractées sont moins nombreuses que celles qui proviennent de la vanité, ou de l'indolence.

Trop de personnes, ni pauvres ni riches, sont poussées par leur vanité à rivaliser de luxe et d'ostentation avec ceux qui sont véritablement riches. Il vaut mieux porter des habits un peu démodés et voyager dans une voiture moins éclatante de verre, que de se pavaner en cotume frais dans un bel équipage, qui appartenait encore au tailleur et au coiffeur.

L'EMULSION

d'Huile de FOIE de MORUE

SCOTT

Guérit la PHTISIE

Quand elle est incipiente.

Son Gout ressemble à celui du Lait.

Méitez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier soigné.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et \$1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

POIS DE SEMENCE A Vendre

De première qualité et très productifs. S'adresser à B. de LABRUERE, St-Hyacinthe, 4 mars 93—a. c.

TERRE A VENDRE

A trois milles de la ville de Waterloo et un demi mille du village de Warden, sur la ligne du Pacifique (C.P.R.) une magnifique terre de 245 acres dont les deux tiers en bon état de culture; l'autre sur la propriété deux vergers, une belle carrière de 2500 caniches; l'eau coule dans la maison et la grange, et dans les trous pâturages se trouvent des sources inépuisables. Les terres sont en assez bon ordre, et il y a sur la propriété de grandes quantités de bois de service.

Conditions faciles pour un acheteur sérieux et en bonnes conditions.

S'adresser à G. STEVENS, Waterloo, Qué.

Dr J. DESJARDINS

Medecin et Chirurgien COIN DES RUES

STE ANNE ET DESSAULLES

(Bloc Lapiere, près de la Cathédrale)

Le Dr Desjardins a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un bureau en cette ville et que les patients pourront le consulter à toute heure le jour et la nuit.

St-Hyacinthe, 6 mai 1893—3m

Apprenti Demande

ON a besoin d'un jeune garçon pour apprendre la typographie. S'adresser à ce Bureau.

On demande

Des dames ou jeunes gens pour travailler à la maison à un ouvrage facile et plaisant à la fois. On peut gagner de \$1 à \$3 par jour aisément. Ouvrage envoyé par la poste. Pas de colportage. Adresse: STANDARD MANUFACTURING COMPANY, Lock Box 107 South Framingham, Mass. Incluez timbres pour réponse. Mentionner le "Courrier" en écrivant.

St-Hyacinthe, 9 mai 1893—1 m.

Tache & Desautels

NOTAIRES
 Netaires de la Banque Jacques-Cartier
 Prête d'argent à conditions faciles
 No. 39, RUE St-DENIS
 S'adresser à J. TACHE ou J. C. DESAUTELS
 N. B.—Mr Desautels continuera toutes les affaires de Tache ou l'absence de ce dernier.



AUX DAMES

Si vous voulez avoir un teint clair, frais, transparent et exempt de taches, pustules, boutons et une belle peau douce, faites usage des

PERLES DE LA SANTE

DU VIEUX DOCTEUR GORDON
 Ces perles merveilleuses ont les effets magiques d'agrandir et de remplir toutes les parties rapetissées, ridées ou non développées et de les fortifier.
 Elles guérissent toutes les suppressions et irrégularités et donnent une beauté régulière aux femmes.
 La pureté du sang est le secret de la santé et de la beauté.
 Les Perles de Santé du vieux Dr Gordon ne sont que pour les femmes et non pas un remède à tous les maux.
 Prix \$1. Six paquets \$5. Envoyés par la poste, scellés avec soin, en reconvrant le montant. Ecrivez pour avoir des circulaires. Adresses:

QUEEN MEDICINE CO'Y

MONTREAL.
 A la grande satisfaction du public de St-Hyacinthe et des environs, beaucoup de gens ont pu constater avec plaisir que c'est CHEZ MM.

Noreau & sicotte

que l'on trouve le plus grand choix de meubles à 25 p. c. meilleur marché que partout ailleurs.

TELS QUE:

Matelas de \$2 à \$6. Springs bed de \$1 à \$6
 Couchettes de \$1 à \$25. Rideboards de \$2 à \$40. Sets de chambre de \$10 en montant.
 Chaises de 10c à \$3. Fournaises de \$2.50 à \$15. Poêle à charbon et à cookery de \$3 à \$25, etc.

Donc tous ceux qui ont besoin de meubler leur maison feront bien d'aller leur rendre une visite, nous achetons et échangeons tous les meubles de seconde main pour de nouveaux, nous fabriquons aussi, tout espèce d'ouvrage sur commande ainsi que le bourrage et toute forme.

Note: Nous avons augmenté le personnel de notre établissement d'un bourreur de trois meilleurs compétents; ce qui nous permettra à l'avenir de donner la plus entière satisfaction à notre nombreuse pratique par la qualité de l'ouvrage et la grande exactitude à remplir les nombreuses commandes.
 Ne pas oublier que tout le stock a été transporté sur la RUE CASCADES.

BLOC BRODEUR.
 Ancienne place Basile Masse.
 Bell Telephone, No 136.
 1 a 6 93

ABEILLES ET MIEL

Toute personne intéressée dans les Abeilles et le Miel, doit envoyer chercher notre Circulaire illustrée et Liste de Prix, concernant la Ruche "Model" sections, Fondation en Cire, Fumigateurs, Extracteurs à miel, les Abeilles Italiennes et Beunes Italiennes, etc., etc. Elle contient aussi des instructions pour la conduite et le soin des Abeilles. Les informations sont gratuites.

F. W. JOHNS, Bedford, Que.
 144 93—1 6 93

CHICAGO

L'agence Canadienne = Chicago
 77 et 79 Clark St.

EN FACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

Sous le patronage du clergé et de la St-Jean-Baptiste, pour recevoir et donner toute l'accommodation possible aux Canadiens et aux Français qui visiteront l'exposition.

Prospectus et Guide de Chicago de l'Agence en français, expédié au Canada et en Europe, par malle, sur réception de 15 centins en timbres-postes.

Chambres, restaurant, services de voiture, etc., etc., sous le contrôle absolu de l'Agence.

ECONOMIE POUR TOUS.

(Voir Prospectus.)
 Ls. N. ECREMENT,
 Secrétaire.
 3 m. à 8-93.

A Vendre

Une terre de 60 acres et plus, dont trente au moins en culture avec un moulin à scie pouvant fonctionner par eau et par engin avec une montage à gaudiole.
 L'acheteur pourra en prendre possession au 20 avril prochain.
 S'adresser au Révd. F. P. COTE, Ptre., Curé de St Valérie.
 18 février 93—3m

ANNONCES

Première insertion..... 25 centins la ligne
 Insertions subséquentes... 5
 Avis de Naissance, Mariage et Décès, 25c. charge
 Tous avis spéciaux, 20c. la ligne.
 Annonces à long terme traitées de gré à gré
 Bureau et Ateliers: Rue des Cascades, No.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC

DE MONTREAL A L'EST

	Express	Méle	Passager	Express de nuit	Train local
Montréal.....	A M A M P M P M P M	7 50	6 45	5 55	10 10 5 35
St Lambert.....	8 20	7 15	6 15	10 40	5 55
Bellefleur.....	8 35	7 40	6 40	11 10	6 20
St-Hilaire.....	8 50	8 00	7 00	11 25	6 40
St-Madeleine.....	9 20	8 30	7 30	11 55	7 00
St-Hyacinthe.....	9 17	8 25	7 25	12 05	7 10
St-Rosalie.....	9 57	9 05	8 05	12 45	7 40
Britannia Mills.....	10 25	9 35	8 35	13 15	7 55
St-Liboire.....	10 35	9 45	8 45	13 25	8 05
Upton.....	9 42	10 48	9 50	13 35	8 15
Acton.....	9 55	11 06	10 05	13 50	8 30
Durham.....	10 20	12 36	11 35	14 10	8 50
Richmond.....	10 50	13 04	12 05	14 25	9 05
Sherbrooke.....	11 35	13 58	13 00	14 40	9 20
Compton.....	11 58	14 58	14 00	15 00	9 40
Coaticook.....	12 17	15 58	15 00	15 20	10 00
Danville.....	11 26	16 57	16 00	15 35	10 15
Arthabaska.....	12 02	17 59	17 00	15 40	10 20
St-Julie.....	12 46	18 03	17 05	16 00	10 40
Québec.....	2 10	17 15	16 30	16 45	11 00

DE L'EST A MONTREAL

	Express	Méle	Passager	Méle	Local
Québec.....	P M A M P M A M A M	7 55	1 30	12 30	11 00
St-Julie.....	9 55	4 12	14.....
Arthabaska.....	11 00	5 35	17.....
Danville.....	11 58	7 43	20.....
Coaticook.....	10 47	7 50	23.....
Compton.....	11 07	7 27	26 50 11 58
Sherbrooke.....	11 40	8 00	31 12 24 6
Richmond.....	1 59	9 04	30 2 30
Durham.....	2 29	2 04	5 03 15
Acton.....	3 03	2 55	5 15 4 04
Upton.....	3 25	10 05	3 24 30
St-Liboire.....	10 16	5 40	4 43
Britannia Mills.....	10 22	6 43	5 53
St-Rosalie.....	10 32	7 46	6 56
St-Hyacinthe.....	4 05	10 37	6 01 5 20 7 17
St-Hilaire.....	10 55	6 17	5 47 34
Bellefleur.....	4 48	11 08	6 30 6 20 7 49
St-Lambert.....	11 12	6 33	6 47 52
Montréal.....	6 00	12 05	7 30 8 10 5 50

1 Octobre 1892.

PACIFIQUE CANADIEN.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

9.10 A.M.—Express de St-Guillemme avec connections suivantes: A Farnham—pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Foster, Sherbrooke, Mystic, Stanbridge, Cowansville, etc. Montréal—A Montréal—pour Ottawa, Saint-St-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

4.10 P.M.—Train Méle de St-Guillemme, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean, N.B., Halifax, N.E., et tous les points des

ATTENTION !

On sait que les billets de la "Federal Bank of Canada" qui a fermé ses portes il y a plusieurs années, valent aujourd'hui peu de choses. Après le 7 juin de la présente année ces billets ne vaudront rien du tout, attendu que dividende final vient d'être déclaré.

A BAS LE MASQUE !

Sous ce titre notre confrère du Trifluvien, dont la rédaction devient de plus en plus vigoureuse et courageuse publie un excellent article à l'adresse de M. Tarte.

L'ex-directeur du Canadien a publié dans l'Electeur cette tirade :

"Qui donc inspire la minorité du Manitoba ? Il doit y avoir là-bas, en dehors des Lavoie et autres de cette tribu, des gens qui ont des yeux pour voir, qui ne comptent pas sur le patronage pour manger tous les jours.

Mgr Taché est malade, très malade. Il se fait tous les jours plus vieux que son âge. Les chagrins et les déboires qu'il a éprouvés dans presque tous ses rapports avec le gouvernement l'ont malé. Il a vu s'évanouir dans ces dernières années les garanties données à ceux au milieu desquels il vit depuis si longtemps et qui lui ont coûté tant de choses importantes.

Il s'agit dans la question des écoles, non seulement d'instruction religieuse, mais aussi, mais surtout d'une chose matérielle, de l'avenir de la race et de la langue française. Du Manitoba, la lutte se transporte ailleurs. Les excitations exprimées ou tacites, venant ou volontaires qui se sont succédées depuis 1890 ont encouragé nos adversaires et atterré nos amis.

L'heure est venue de résister, de cesser les compromis de prudence couragement position. Quel est l'homme prêt à entrer dans ce beau rôle au Manitoba ?

Le Trifluvien après avoir reproché ces lignes, réplique en ces termes au transfuge qui en est l'auteur :

"Peut-on dire plus clair ement à Mgr Taché : Vous, monseigneur, vous ne comptez plus, vous êtes trop vieux, trop malade, trop crédule, intellectuellement et physiquement ; vous n'êtes bon qu'à être mis au rebut. Ne nous gênez donc plus, vous n'y avez plus rien dans ce jeu de politique. Vous ne savez que faire des compromis quand il s'agit de la réputation est venue, vous ne savez pas prendre courageusement position. Laissez donc un autre se substituer à votre place et entrez dans ce beau rôle."

Voilà ce qui est dans l'esprit de M. Tarte, voilà sous quels prétextes il a écrit ces lignes méprisables et odieuses. Après avoir entendu ce qu'il a dit de Mgr Taché à la dernière session, nous pouvons affirmer, sans la moindre crainte de nous tromper, que c'est bien à sa pensée, de puisée de tout le verbiage diplomatique dont il fait en entourant l'expression pour ne pas choquer trop vivement l'opinion, encore si profondément religieuse, dans notre province.

Nous ne saurions détacher ces sentiments avec trop d'énergie. Nous les livrons au mépris de tous ceux qui ont en core le respect de l'autorité religieuse, des grandes convictions et des généreux de voeuements.

Mis dans un plateau de la balance avec le vénérable archevêque de St-Boniface dans l'autre, qu'est-ce que pèseraient donc M. Tarte, ses œuvres, ses billets, et tout tout l'esprit qui l'anime ?

Et c'est ce petit homme-là, qui n'a qu'une valeur relative, dans un monde où il y en a peu de réelle, qui s'est attribué la mission de regenter hommes d'Etat, magistrats et archevêques ! qui se pose en face de géants, et par la force de la pensée et par l'écrit des œuvres, a osé de ce petit personnage qu'il est, et qui se méfie de leur dire : Allez vous en, vous n'êtes bons qu'à endormir !

Pauvre sire, qui eût avoué fait merveille parce qu'il a fait beaucoup de bruit, parce qu'il a beaucoup remué, beaucoup fureté, beaucoup dérangé, peut-être même beaucoup démolit.

Mgr Taché, notre propre évêque n'aurait pas fait raisonner autant de gens, mais ils ont la conciliation de pouvoir se dire, ou plutôt—car ils sont trop modestes pour le penser—d'avoir toute une population, éclairée et reconnaissante, prête à leur dire que dans une seule des années qu'ils ont passées dans cette région de l'ouest pour laquelle M. Tarte s'est pris tout à coup d'un si beau zèle, ils ont fait plus de bien que M. Tarte n'en a fait et n'en fera jamais de sa vie. Et c'est à ces hommes, qui ont vécu, et régnant autour d'eux les fruits de leur puissance intellectuelle et de leur ardent amour pour le prochain, à ces hommes qui portent aujourd'hui au front l'aurole que l'âge ajoute à l'autorité du carquois et à la pratique constante de la vertu, c'est à ces hommes que M. Tarte voudrait enlever la direction et cette maîtrise de l'éducation !

Car c'est à cela qu'il vise, c'est à cela qu'il travaille, c'est le but qui le poursuit. Les évêques qui, eux, s'inspirent à d'autres sources que la passion politique géant son jeu. Il faut donc les reléguer à l'arrière plan et ne leur en vue l'influence prépondérante de la politique dans tout ce qui touche à l'éducation.

Tout cela, naturellement, sous le manteau du plus pur patriotisme."

Evêché de St-Hyacinthe 20 Mai 1893 Monsieur l'abbé Alphonse S. Guin, curé de Ste. Cunégonde, archidiocèse de Montréal, décédé hier, était membre de la société d'une messe, section provinciale. A. X. Bernard, Chanoine, Secrétaire.

Interets professionnels

Le Dr M. Palardy, de St-Hugues, a fait devant l'Association Médico-Chirurgicale de St-Hyacinthe, en novembre dernier, une conférence intéressante que vient de publier "L'Union Médicale du Canada."

Dans la première partie de son travail, le Dr Palardy flagelle les charlatans. Dans la seconde, il traite une question importante qui, lors de la dernière session, a fait du bruit dans les comités de la législature de Québec. Nous en extrayons le passage suivant.

Au charlatanisme, on a ajouté un autre abus ou une autre illégalité, au vu et au su de tout le monde. Voici ce qui arrive tous les ans. Les universités font l'examen de leurs élèves à la fin des cours. Après un examen satisfait, les diplômés de ces universités sont octroyés aux candidats heureux, et cela avant l'examen général du Bureau provincial, laquelle a lieu deux fois par an. Comme la loi veut que ces diplômés soient présentés au Bureau qui seul a le droit de donner la licence au praticien, plus leurs aspirants ne peuvent le faire à temps, ayant échoué à leurs examens, et obligés qu'ils sont de les réparer plus tard pour avoir droit à ces diplômes.

Comme vous le voyez, l'abus est considérable, mais pas un seul membre du Bureau n'en a parlé. Et pourtant le Bureau n'avait qu'à dire un mot à ces gradués. "Messieurs, toute telle contravention à la loi, commise à l'avenir, sera punie par l'amende, et nous recevrons et étourdirons suite à toute plainte faite avant comme après la licence que nous aurons octroyée."

Mais on dira : "Pour quelques années seulement, cela ne vaut pas la peine d'arrêter ces jeunes intrus." De ce que l'on ne veut pas se donner la peine de réprimer un pareil abus, ou de sévir contre eux, s'en suit-il que la loi soit devenue lettre morte pour eux, et que ces actes illégaux doivent être maintenus ou encouragés par un silence coupable, par le Collège des médecins ou par les universités, ou enfin par un certain esprit de bienveillance ou des abstractions qui n'a pas sa raison d'être ? Au bout de quelques mois de pratique régulière, ces jeunes gradués se présentent devant le Bureau provincial avec un diplôme qu'ils n'ont pu obtenir à temps. On leur accorde alors une licence ad proctendum qui les met à l'abri de tout trouble, deserts, sans doute par l'avenir, mais pour le passé, peuvent-ils en dire autre chose ?

Que dit l'article 3976, section 3 de la loi qui régit la profession médicale dans la province de Québec ? "Aucune personne ne peut pratiquer la médecine, la chirurgie, l'obstétrique dans la province, à moins d'avoir une licence du Bureau provincial qui seul est autorisé à l'accorder, et sans avoir été enregistré conformément à la présente section. 42 et 43 Vie. s. sec. 6, et 45 Vie. chap. 32, sec. 3"

Une loi est faite pour être respectée et exécutée par les membres d'une société et par ceux qui aspirent à le devenir. Dans la profession médicale nous avons assez des charlatans qui nous encombrement, il n'est pas convenable de permettre aux jeunes gradués sans licence de commencer leur vie publique par un acte illégal et malhonnête. C'est aussi un acte de tolérance de la part du Bureau, qui, à mon avis, est répréhensible. Il est de même d'un mauvais exemple. Le Collège des médecins, qui doit être le gardien public de l'honneur professionnel et des droits acquis à tous ses membres, devrait se montrer toujours prêt à sévir contre tous les abus qui entravent l'exercice légal de la médecine du moment qu'il y a une plainte portée devant lui. Au bout d'un an se gère rit s'il n'est pris dans la racine.

Le Bureau des Gouverneurs a bien fait de porter en Appel la cause du docteur Pavidé. Il a réussi à gagner un procès important qui décide en notre faveur un point d'une très grande valeur, savoir : que l'on est maître chez soi, et que le premier venu d'un pays étranger est tenu de prouver sa qualification autrement que sur une simple présentation d'une feuille de papier, et pour d'autres, d'une seule affiche sur leur porte. On a vu, quelquefois, altération et substitution de diplômes ou de personnes.

Mais les gouverneurs du Collège de nos médecins méritent les félicitations de tous les praticiens du pays pour l'acte d'énergie qu'ils viennent de faire, et il ne faut pas en rester là. Le meilleur moyen de s'estimer les uns les autres est d'avoir un grand respect pour la loi qui nous régit. De ce que manière, on évite l'occasion de léser les droits d'autrui et les choses qui peuvent en résulter. Dans toute société bien organisée la vie sociale n'est possible qu'à ces conditions. Je prie donc le Collège des médecins de continuer dans la bonne voie de la réforme, et de faire disparaître de nos usages l'illégalité que je mentionne, et donner suite à toute plainte qui serait faite dans ce sens, avant comme après la licence octroyée par le bureau provincial, ou bien laisser à chacun la faculté de se faire rendre justice si le Bureau ne veut procéder en son nom.

A continuer

NOUVELLES GÉNÉRALES

Convention des Canadien-Français—La XIIIe convention générale des Canadien-Français des États-Unis s'ouvrira à l'Appelo Hall, 800 West Avenue, Chicago, mardi le 22 août 1893 et se continuera les jours suivants jusqu'à ce que les travaux soient complétés.

Voici les noms de ceux dont se composent le comité :

Magnan, Muskegon, Mich. prést. honoraire ; Rév. J. C. Desage, Brighton Park, Ill., prést. honoraire ; Rév. M. J. Marsille, Bourbonnais, Ill., prést. honoraire ; J. C. Harbour, Chicago, Ill., président ; Joseph Goino, Kankakee, Ill., 1er vice-président ; Dr Z. Rouleau, Manteno, Ill., 2me vice-président ; Z. P. Brousseau, Chicago, Ill., 3me vice-président ; Geo. E. Letourneau, Kankakee, Ill., 4me vice-président ; Joseph Bourgeois, Chicago, Ill., secrétaire ; Georges Dalziel, Chicago, Ill., asst.-secrétaire ; Gabriel Franchère, Chicago, Ill., trésorier ; Joseph Chailoux, Chicago, Ill., asst-trésorier ; Charles Huot, Neeter Rousseau, Chicago, Ill., syndics ; Maurice Lamarche, Brighton Pk., Ill., Hon. A. Magnan, Manistee, Mich., Hon. H. E. Dorval, Langdon, N. D., Charles Pournier, Brighton Pk, Ill., Gustave Poitras, St. Anne, Ill., E. J. L'Hérault, Minneapolis, Minn., E. A. Beauvais, Dr Chas. E. Cyrill, Alfred Lefebvre, P. L. Labbo, Eugène Lapointe, J. B. E. L'Heureux, John Nault, J. B. L. Lemoine, J. A. Metro, Z. de St. Aubin, Louis LeDuc, C. T. Picard, Daniel Bergeron, J. E. Rochon, Geddon Bourdeau, Dr H. J. Brodeur, Chicago, Illinois.

Deux Grecs—Une arrestation vient d'être faite à Québec, de deux coquins. L'un d'eux dont le véritable nom est Gagnon mais qui dit se nommer le Dr Murphy et l'autre appelé Daniels ont, paraît-il, parcouru une partie de l'Amérique en vendant apparemment des remèdes patentés. Mais il paraît que leurs moyens de subsistance ne consistaient pas seulement à débiter leurs médecines car ils escamotaient de l'argent au jeu et dans les magasins au moyen de tours de passe-passe. Une personne nous a dit les avoir rencontrés à Belleville, Peterborough, Ottawa, Montréal, Richmond, Sherbrooke et Québec.

A Sherbrooke une plainte a été faite contre eux et le grand connétable de l'endroit M. Hiram Moe est venu à Québec avec un mandat d'arrestation contre les nommés Murphy et Daniels. Le juge Chauveau a enlissé le mandat d'arrestation et le constable Paty ainsi que le détective Wash ont été chargés de l'affaire.

Les deux habiles policiers n'ont pas tardé à découvrir la retraite des deux individus suspects, qui pensionnaient depuis quelques jours chez une dame Targeon, ci, paraît-il, ils déposèrent une quinzaine de dollars par jour. Ils leur mirent, comme nous l'avons dit, la main au collet et des perquisitions faites dans leur chambre et sur eux amenèrent peu de nouveau.

La Rose d'Or—Le télégraphe nous informe que Sa Sainteté Léon XIII enverra, cette année, la Rose d'Or à Marie-Henriette, reine des Belges.

CHARBON

Les personnes qui ont besoin de Charbon pour leur provision d'hiver forient bien de donner leur ordre d'ici au 1er Juin pour profiter des bas prix.

Meubles ! Meubles !

R. ROY & CIE 144 Rue Cascades ST-HYACINTHE

Ces messieurs ont en mains tous les genres de meubles les plus nouveaux à des prix qui défient toute compétition. Lits à ressorts depuis \$2.25 à \$4.50. Canapés depuis \$1.50 à \$70. Chaises depuis 25c à \$1.90. Conchettes depuis \$2 à \$12. Matelas depuis \$2.25 à \$18. Tables de cuisine depuis \$2.25 à \$3.50. Sets de chambre depuis \$14 à \$30.

Venez examiner nos prix, nous ne sommes pas de ces gens qui annoncent leurs effets à tel et tel prix et lorsqu'ils ont se présentent ils répondent qu'il n'en ont plus. Venez vous en convaincre par vous-même.

R. ROY & Cio 18 Sept. 92-1 an

Avantage Exceptionnel POUR ACHETER

VOS THÉS

M. L. A. BRETON ancien gérant du magasin de Thés de M. J. M. Rousseau, vient de recevoir un assortiment complet de THE vert et THE du Japon et ayant passé un contrat pour 2000 boîtes,

Il pourra vendre meilleur marché que partout ailleurs, et de plus, il donnera un présent de 15 cts dans la piastro à tout acheteur.

Il offre aussi un assortiment complet de vaiselles, verres et épicerie, à des prix très avantageux.

Toute personne achetant pour 50 cts, recevra un billet gratis sur un set à diner de cent morceaux en pierre de couleur. M. BRETON s'occupera aussi de la vente des thés en gros. N'oubliez pas l'adresse. L. A. BRETON Marchand de thé et café. En face du Marché, St-Hyacinthe A l'enseigne des trois TTT 14 6-2-20.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné à tous ceux qu'il appartiendra, que Théophile Hébert, cultivateur, de la paroisse de St-Hyacinthe, a acquis les créances dues à Willie Burque, ci-devant membre de la Cité de St-Hyacinthe, en vertu de l'acte de vente qui suit, lequel est déposé, au bureau du protonotaire de ce district, au palais de justice en la cité et le district de St-Hyacinthe, savoir :

CANADA, Province de Québec District de St-Hyacinthe COUR SUPERIEURE No 79 JOSEPH BURQUE Requirant cessation de biens, vs WILLIE BURQUE, Cédant.

Je, soussigné, Joseph Onésime Dion, de la cité de St-Hyacinthe, cédant par cette cour curateur aux biens cédés par le cédant en cette affaire, et dument autorisé par cette cour à vendre les biens meubles et les immeubles du cédant, et spécialement toutes les créances du cédant, telles qu'elles sont portées en les livres qu'il a tenus à cette fin,—en vertu d'une ordonnance du juge sur avis des inspecteurs, rendue le dix-neuvième jour du mois de Juin, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-onze, déclare, par les présentes,

Que le vingt-sixième jour du mois de Juin en la dite cité, après les avis publics requis par la dite ordonnance, à l'heure fixée dans ces avis, j'ai mis à l'enchère les dites créances, et après avoir reçu enchère et surenchères, j'ai vendu et adjugé à Théophile Hébert, cultivateur de la paroisse de St-Hyacinthe, le plus haut et dernier enchérisseur, à raison de trente-cinq centins et demi pour chaque piastre des dites créances.

En conséquence, esqualité, je vends, cède quite et transporte au dit Théophile Hébert, à ce présent et acceptant occasionnaire, pour le prix de trente-cinq centins et demi dans la piastre, formant une somme totale de deux cent vingt-sept piastres et trente-neuf que je reconnais avoir reçue du dit occasionnaire,—la totalité et chacune des créances du dit cédant, sans réserve ni exception ; mais telles qu'elles sont portées aux livres par lui tenus à cette fin, et sans aucune garantie quelconque.

A l'effet de quoi je mets et surloge le cessionnaire en tous les droits noms, raisons, actions et privilèges que le cédant a et peut avoir contre chacune des débiteurs de ces créances pour en toucher et percevoir le montant, lui demandant et transportant tous les droits que le cédant peut avoir contre chacun d'eux à cette fin.

Fait en double en la cité de St-Hyacinthe, ce vingt-sixième jour du mois de Juin, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-onze. Et nous, soussignés, les dits J. O. Dion, curateur, et Théophile Hébert avons signé les présentes pour valoir ce que de droit.

J. O. DION, Curateur. T. HEBERT.

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et oclossées " Soumission pour ameublement du Bureau de Poste de St-Hyacinthe, P. Q. " seront reçues jusqu'à LUNDI, 5 JUIN prochain, pour la fabrication de l'ameublement (fitting) du Bureau de Poste à l'édifice publique de St-Hyacinthe.

On peut obtenir les plans et spécifications et les formules de So missions et informations nécessaires à ce département et au Bureau du Surintendant des Travaux à St-Hyacinthe, P. Q. le dit et après vendredi le 19 courant.

Les personnes sont averties qu'on ne prendra pas en considération les soumissions à moins qu'elles ne soient sur des formules imprimées et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de Banque accepté payable à l'ordre de l'Honorable ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission qui sera cancellée si la partie refuse du passer contrat, quant elle sera appelée à le faire, ou si elle ne complète pas l'ouvrage sous contrat. Si la Soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre E. F. E. ROY, Secrétaire. Département des travaux publics Ottawa 19 Mai 1893. 2 f.

A LOUER

Un magasin, rue Cascades, au centre des affaires. S'adresser au Bureau du COURRIER DE ST-HYACINTHE. St-Hyacinthe le mai '93.

ECOLE D'ARBORICULTURE

(SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL)

L'Etablissement des Révds Pères Trappistes de Notre-Dame du Lac, Oka.

Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général. Indication des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour préserver les arbres des insectes et des autres dangers ; Instruments et médicaments nécessaires à cette fin et manière de s'en servir, etc., etc. On enseigne aussi la fabrication du cidre de pommes et des vins.

Pour admission, s'adresser sur les lieux ou par lettre au Révérend Père Supérieur. 20, 5, '93—1 m.

Boites a Fromage

M. DENISE CHAPUT, d'Egypte de Milton, fabricant de boîtes à fromage, attire l'attention des propriétaires de fromageries. Il offre de magnifiques boîtes à très-bas prix, et livres aux fromageries. 3 m ois—à 8-7-'93.

SITUATION DEMANDÉE

Une Dame et sa fille, toutes deux munies de diplômes d'école modèle de première classe et pouvant enseigner dans les deux langues, désiraient se placer dans ce district.

Pour plus amples informations s'adresser à ce Bureau. 1m—à-13-6-'93

Fromager

M. L. ALFRED GABEAU, de St Denis, Rivière Richelieu, fromager de 18 ans d'expérience, ayant suivi ses cours à l'école de laiterie de St-Hyacinthe, s'engagerait à des conditions raisonnables pour faire le fromage durant cette saison. 6 mai 93—15j

Qu'est-ce que le



Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Fami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vus les bons effets sur leurs bébés." Dr. G. C. Osmond, Lowell, Mass.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi." H. A. Ancker, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que je jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le seul intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui entraînent leurs chers bébés en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants, et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. RICHTELOR, Conway, Ark.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

20 mai '93—1 an.

CHAUSSURES !! CHAUSSURES !!

SUIVEZ LA FOULE

Chez M. J. A. Guertin

(Ancien commis de L. N. Lussier et Cie.)

MARCHAND DE CHAUSSURES

Rue CASCADES [Porte voisine du Dr Ostiguy

ST-HYACINTHE

M. J. A. GUERTIN a toujours en mains un grand assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes, Filles et Enfants. Le tout est vendu à des prix défiant toute concurrence.

Aussi : ASSORTIMENT COMPLET DE

VALISES, SACS DE VOYAGE, Etc. Etc.

Une visite est respectueusement sollicitée. 15 mai '93—1 an.

AU MAGASIN ROUGE

43 PLACE DU MARCHÉ.

Grande vente à bon marché d'un Stock considérable de Marchandises sèches, telles que

Tweeds, Cachemires, Etoffes a Robes, Merceries.

Cotons, Indiennes, Chapeaux, Hards Faites, Etc., Etc.

Ne manquez pas d'aller faire une visite au MAGASIN ROUGE, où vous trouverez toutes sortes de marchandises à l'usage des familles en général.

H. MENARD

43, Place du Marché, St-Hyacinthe. 15 mai '93—1 an.

BEURRE

Nouveau beurre..... 21 1/2 à 22 1/2
Beurre ancien..... 20 1/2 à 21

FROMAGE

Liverpool..... 54 61

Echos du jour

ALLEZ au Magasin Rouge pour vos paroies.

La Pentecôte—Dimanche fête de la Pentecôte, Mgr D'Arceville officiait à la cathédrale de nos églises après la bénédiction papale. Le Rev. M. Césaire Ménard, notre nouveau vicaire, fit le sermon. M. Ménard est un jeune prêtre qui n'est qu'à débuts, mais il s'est révélé dimanche un prédicateur d'avenir.

A l'Offertoire M. L. Ringuet joua avec talent les morceaux suivants (a) Introduction Allegro, par Goussier (b) Raverie par Pégé.

—A Notre-Dame, le sermon fut donné par le Rev. P. H. G. Le Pège Hage a été très éloquent. Il prit pour texte de son discours *Véritas liberavit vos*. La vérité vous affranchira.

Il démontra par la raison et par l'histoire, que Dieu seul est la Vérité capable de dissiper par les rayons de son Intelligences Suprême, l'ignorance et le doute qui se sont élevés de notre propre intérêt, et que l'Amour de Dieu seul peut affranchir notre volonté du joug des passions. Il nous fit voir la toute puissance de l'Esprit de Dieu en la Prophète déchirant de son regard le voile de l'avenir. C'est un superbe sermon que nous a donné l'éloquent prédicateur.

A l'Offertoire les Dames de St-Hyacinthe firent entendre une très jolie composition du *Veni Sancte Spiritus*.

Douloureuse opération—M. J. A. W. Paquette, opérateur de St-Hyacinthe, victime d'un terrible accident, et qui est depuis le 10 courant sous les soins des docteurs de Farnham, a subi une nouvelle opération à la jambe droite. L'opération a été faite par le Dr Sack, assisté des Dr Comeau, de Farnham et D. J. de St-Hyacinthe.

M. Paquette souffre beaucoup, mais il est en voie de guérison.

Officiers de douane—Le département des Douanes vient de lancer une circulaire rappelant aux officiers leurs devoirs de politesse et de civilité envers le public. Il est dit que les officiers sont faits pour le public et non le public pour eux.

Cette leçon ne s'adresse pas à l'officier de douane de St-Hyacinthe qui est la civilité et la politesse même.

L'Orphéon—L'Orphéon de St-Hyacinthe chanta dimanche soir le salut à la Cathédrale. Voici le programme exécuté. 1o Cantique à la Ste Vierge. Solo Tenor, H. A. Beauregard; 2o Ave Maria de Doss, Soprano Solo, P. A. Côté; 3o Chœur, 4o Veni Sancte Spiritus de Riga, Quatuor, Soprani E. Chagnon et P. A. Côté, Tenors, H. A. Beau regard et J. H. Fortier, Alto J. A. Hamel, Basse, V. E. Fontaine.

5o Tantum Ergo de Gob, Quatuor, Soprano P. A. Côté; Tenor, H. A. Beau regard; Alto J. A. Hamel; Basse V. E. Fontaine.

M. L. Ringuet, directeur de l'Orphéon, tenait l'orgue.

Dimanche prochain l'Orphéon chantera pour la dernière fois le salut du mois de Marie.

Le dernier salut sera chanté mercredi soir, le 31 mai, par les enfants de Marie.

Nouvelle librairie—M. Alphonse Choquette a ouvert sur la rue Cascades une nouvelle librairie. Nous souhaitons à M. Choquette beaucoup de succès.

Quels seront les premiers?—Nous avons hâte de mentionner les noms de premiers élèves qui suivront les cours donnés à l'Ecole d'Arboriculture établie par le gouvernement provincial à Oka.

De retour—Mlle Eva St Germain, fille de M. Jules St Germain, notaire de cette ville, est de retour de Boston où elle avait depuis plusieurs mois les cours de chant au Conservatoire.

Personnel—Notre sympathique concitoyenne, Mlle Antoinette Côté, absente depuis près d'un an en Europe, s'est embarquée au Havre hier en route pour New York. Mlle Côté nous arrivera vers le commencement de juin.

—Le Rev. M. Archambault, chanoine, ancien curé de St-Hyacinthe, était en cette ville hier.

A l'Hotel de Ville—Ce soir la troupe Stetson jouera à l'Hotel de Ville le drame émouvant "Uncle Tom Cabin."

—Demain soir, le 24, jour de la fête de la Reine, aura lieu la représentation de la "Parisian Extravaganza Co." qui n'a pas pu se rendre tel qu'annoncé, le 17 du courant.

Les billets sont en vente chez M. A. Charpentier.

Le progrès—Notre populaire bijoutier, M. Eugène Lamarche, a la plus brillante exposition de bijoux que nous ayons vue encore ici. Avec le goût qui le distingue, il a fait subir à son établissement une véritable transformation.

La vitrine où sont exposés une foule d'objets précieux est une des plus belles que l'on puisse voir.

Le chemin de fer des Comtés Unis—Nous avons été voir où en sont rendus les travaux de ce chemin de fer. On est en ce moment à joindre ensemble les deux lignes du Grand Tronc et des Comtés Unis. Dans un mois à peu près, St-Jean sera relié à St-Hyacinthe.

Dans quelques jours les trains commenceront à circuler.

Le consulat—M. F. X. B. Beau, avocat de Lewiston, qui vient d'être nommé consul à Trois-Rivières, est un jeune Canadien d'environ 30 ans. Il a su par son talent et son élocution acquies une grande réputation. Il est le beau frère de notre concitoyen M. N. Martel, capitaine de cette ville.

St-Hilaire—"Otterburn Park" sera ouvert pour la saison demain, le 24 mai. M. W. Yelding y a établi un restaurant et sera prêt à servir des rafraîchissements aux visiteurs le jour de la Fête de la Reine. L'"Irish House" sera ouvert le premier juin.

Convalescent—M. B. usa Campbell est maintenant en pleine convalescence. Il a visité St-Hilaire jeudi le 16 courant et il est retourné le soir à Montréal. Ses amis lui firent une véritable ovation. Nous sommes heureux de son retour à la santé.

Un deuil—Nous regrettons d'apprendre la mort arrivée lundi à Chambly, de M. Ostiguy, père de notre concitoyen, le Dr Ostiguy, pharmacien.

M. Ostiguy était un ardent défenseur de l'idée conservatrice. Nos condoléances à la famille.

Enterrement—Hier après-midi à 4 heures avait lieu à la cathédrale l'enterrement de Napoléon Gabriel, enfant de M. Léonard Beaudry, horloger de cette ville. Nous offrons de nouveau à la famille nos condoléances.

Le Herald—On prête à M. James Gordon Bennett, le propriétaire du Herald, de New York, l'intention de fonder une compagnie pour l'exploitation de son journal. Le capital serait de \$2,000,000 et M. Bennett conserverait des actions au montant de \$1,800,000, ce qui lui assurerait le contrôle de la compagnie. M. Bennett est déjà plusieurs fois millionnaire.

Deces
En cette ville, le 20 mai, à l'âge de 52 ans, Napoléon Gabriel, enfant de M. Léonard Beaudry, horloger.

GUERISON DE LA DYSPÉPSIE

La popularité du Spécifique du Dr Ed. Morin, grandit de jour en jour et l'on est de plus en plus convaincu aujourd'hui de ses incontestables vertus pour la guérison de la dyspepsie et de tous les symptômes qui l'accompagnent. Cette terrible maladie qui fait tant de victimes chaque année n'avait rencontré jusqu'à ce jour au nord un remède pour la combattre avec succès.

Mais depuis que le Spécifique du Dr Ed. Morin est en vente, ceux qui sont atteints de cette pénible maladie peuvent s'en débarrasser aisément en y ayant recours, soit au début ou même quand les symptômes sont graves. Ce remède ne manque jamais de donner du soulagement et une guérison complète en un temps raisonnable et suivant la gravité de la maladie. Essayez-le.

On se demande pourquoi tant de gens se querellent? La question est facile à résoudre, la cause en est dans la grande quantité de bile qui se trouve dans le sang. Les Pâilles Anti-Bilieuses du Dr. Ed. Morin purgent facilement sans causer aucun trouble.

ALLEZ au Magasin Rouge pour vos cachemires et étoffes à robes.

Quand Mlle fut malade, elle prit du Castoreo; Quand elle fut guérie, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle dit: Je l'ai encore; Depuis tous ses enfants ont pris du Castoreo.

LES MEDECINS qui arrivent à minuit, sont les visiteurs les plus importuns—le médecin même maudit le hasard qui l'arrache soudainement de sa couche confortable, supposons pour un instant que vous essayez notre méthode et que vous gardez dans votre demeure une grande bouteille de 25 cents du Pain-Killer de Perry Davis vous verrez le médecin importun rester au lit et goûter les douceurs du sommeil.

ALLEZ au Magasin Rouge pour vos tweeds tout laine depuis 25cts.

Nouvelle Boutique.

H. N. BERNIER

Plombier
ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE,
De Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés
TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX DE CRES.

Agres de fromagerie,
De puits Artésiens, tuyau, pompe, balbe.
De toutes sortes.

Rue St-Antoine
PLACE DU MARCHÉ.

TOUT NOUVEAU!
L'AVEZ-VOUS VU? LE
PAIN-KILLER
GRANDE BOUTEILLE



L'ancien Prix Populaire 25c.
Jan à 19 6 93

INFORMATIONS
LES FEMMES PARLENT—Et voici ce qu'elles disent: Nous connaissons toutes (plus ou moins) les misères et les souffrances attachées à notre sexe et si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme au paradis terrestre, nous admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" de Dr Larivière à toute femme ou fille affectée du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente. On l'emploie aux États-Unis dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Les médecins du Boston Electric Hospital certifient qu'ils emploient le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, relever les forces, donner l'appétit et faciliter la digestion et dans tous les cas de maladies communes aux femmes. Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière Manville, R.I. Envoyez 25 cents pour un plaster.

MM. Evans & Sons, Montréal, P.Q. agents généraux pour le Canada.
A vendre dans toute bonne pharmacie 1 an à 8 93

ENGLISH SPAIN LINIMENT—Fait disparaître toutes bosses dures, molles ou calluses. Il enlève aussi les taches du poil, les éparvins, les courbes, les esquilles, les excroissances du sabot, les maladies de la rotule, les entorses, les inflammations de la gorge, la toux, etc. Vous sauvez \$50 si vous faites usage d'une bouteille.
Garanti par tous les pharmaciens.

LE RHEUMATISME GUERIE EN UN JOUR—"South American Rheumatic Cure" pour le Rhumatisme et la Neuralgie guérit complètement en un à trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. La première dose produit de grands effets. 75 cents.
Garanti par tous les pharmaciens.

Rebecca Wilkinson, de Brownsville, Ind dit: "J'ai été dans des conditions bien mauvaises durant trois ans causées par la maladie des Nerfs et de l'Estomac. La Dyspepsie et l'Indigestion me minait. Ma santé disparaissait. J'achetai une bouteille de "South American Nerveine" qui me fit plus de bien que toute autre médecine pour la valeur de \$50 que j'ai déjà achetés. Je conseille aux personnes souffrantes de faire usage de ce remède incomparable. Je considère que c'est la plus grande médecine du monde. Essayez en une bouteille pour vous en convaincre.
Garanti par tous les pharmaciens.
1 an à Nov. 1893 édi. hebé.

LA GALE chez les hommes ou chez les animaux est guérie en 30 minutes par la "Woodford's Sanitary Lotion."
Garanti par tous les pharmaciens.

Magasin de Chaussures

Mde Felix Houle

No. 41 Rue Saint-Francois
Place du Marché

Saint-Hyacinthe

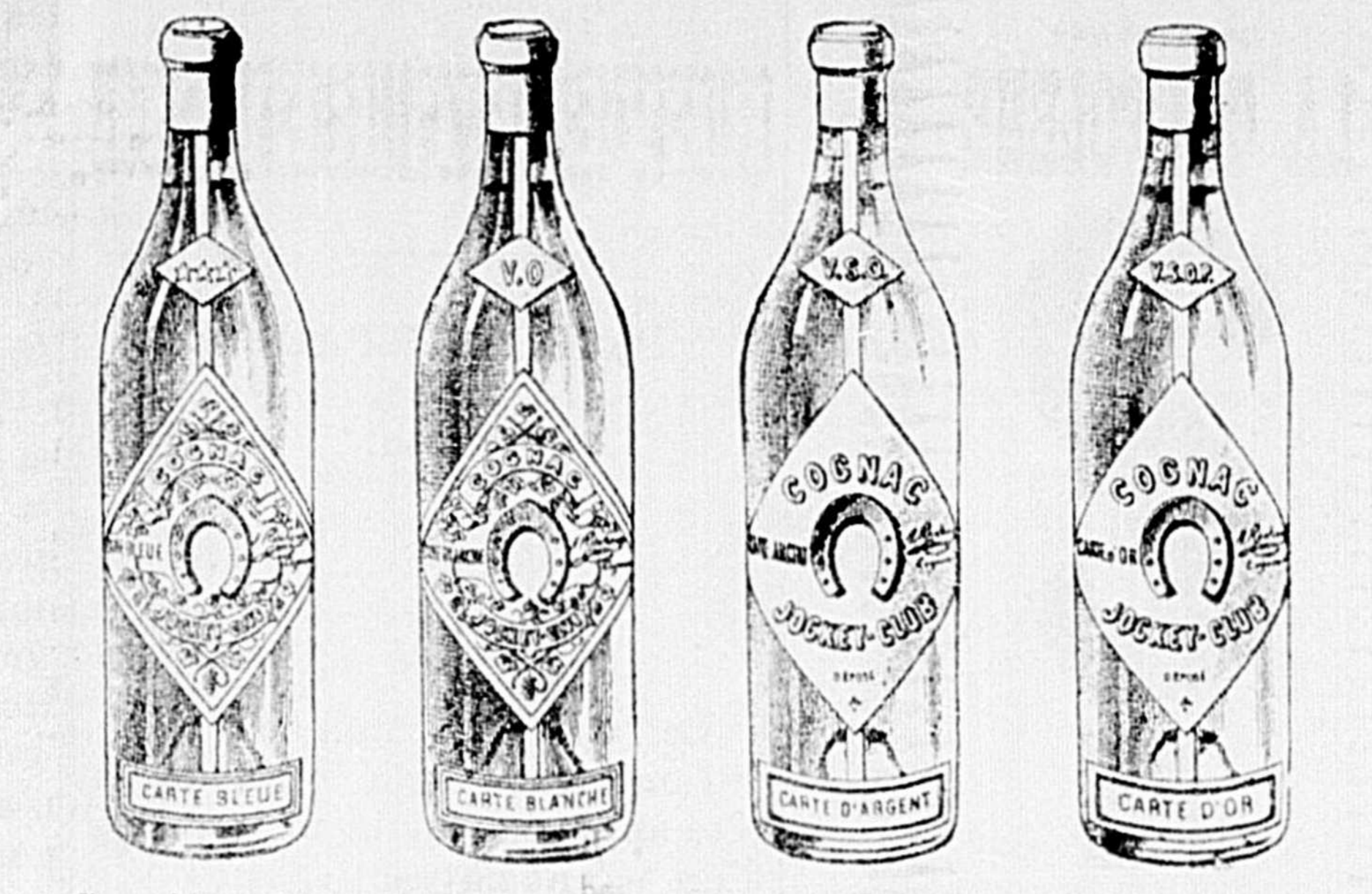
Grand assortiment de Chaussures de toutes sortes

— POUR —
Hommes, Femmes, Filles,
et Enfants.

— AUSSI —
Assortiment complet de Valises, et Sacs de voyage etc. de toutes grandeurs.
J'invite tout le monde à venir me donner une part de son bienveillant patronage. Tout sera vu pour argent comptant et à bas prix.

Dame FELIX HOULE.
St-Hyacinthe, 21 Nov 92-1 an

COGNAC "JOCKEY CLUB"



Carte bleue *** la caisse \$7.50
Carte blanche v.o. la caisse \$8.75
Carte d'argent v.s.o. la caisse \$10.00
Carte d'or v.s.o.p. la caisse \$12.00

Le Brandy "JOCKEY CLUB" est la meilleure valeur importée au Canada.

VENTE EN GROS A ST-HYACINTHE

CHEZ
EDOUARD MORIN

N. B.—Le "JOCKEY CLUB" Carte d'or V. S. O. P. est recommandé spécialement aux malades.

11 avril '93—1 an.



Est maintenant ouvert. Situé au centre de la colonie Canadienne, à deux pas de l'Eglise Canadienne et à dix minutes de marche du centre de la ville. Seul Hôtel Canadien à Chicago.

Les chars urbains passent à la porte de l'Hotel.
Chambres de 1ère classe \$1.50 par jour; chambres avec alcôves (bay window) \$1.50 par jour. Restaurant de 1ère classe attaché à l'Hotel.

PRIX TRES MODERES.

Pour plus amples informations s'adresser à

O. J. & GABRIEL FRANCHERE, Prop.
VERNON PARK PLACE ET RUE THROOP.

3 m. à 1-7-93.

L'hotel
Franchere
—DE—
Chicago

Est maintenant ouvert. Situé au centre de la colonie Canadienne, à deux pas de l'Eglise Canadienne et à dix minutes de marche du centre de la ville. Seul Hôtel Canadien à Chicago.

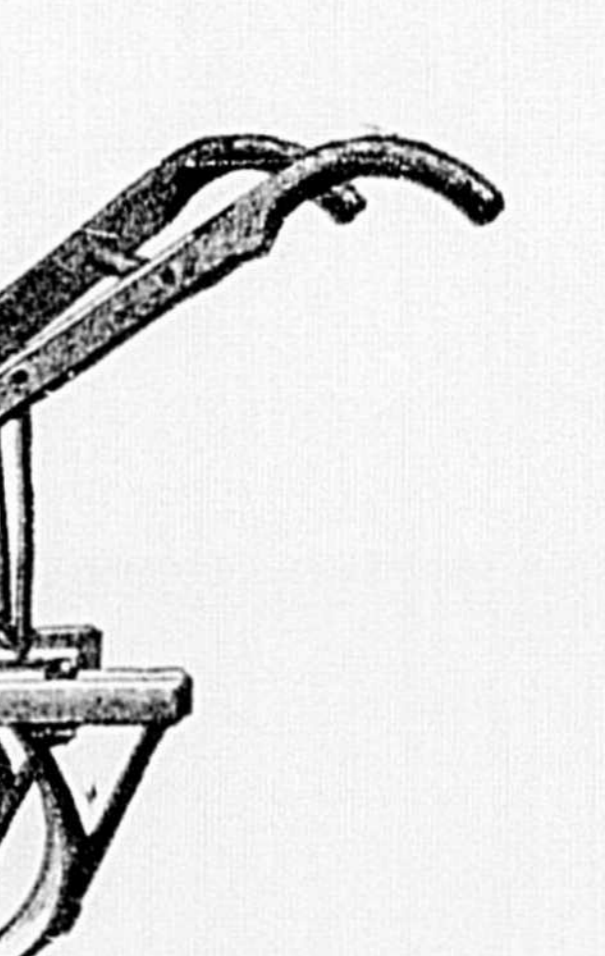
Les chars urbains passent à la porte de l'Hotel.
Chambres de 1ère classe \$1.50 par jour; chambres avec alcôves (bay window) \$1.50 par jour. Restaurant de 1ère classe attaché à l'Hotel.

PRIX TRES MODERES.

Pour plus amples informations s'adresser à

O. J. & GABRIEL FRANCHERE, Prop.
VERNON PARK PLACE ET RUE THROOP.

3 m. à 1-7-93.



MOULIN A BATTRE Simple et Double.

Il est de l'intérêt des cultivateurs de s'adresser directement à notre établissement pour ce qu'ils ont besoin dans les machines agricoles, etc.

Nous sommes toujours heureux de montrer aux visiteurs les différentes machines que nous manufacturons et leur en donner tous les détails dans la construction, etc. Nos différentes machines ont été beaucoup améliorées cette année, et nous avons plusieurs points que nous réclamons comme supérieures aux autres.

Lorsque vous serez à St-Hyacinthe et que vous aurez un moment disponible, que vous ayez ou non besoin de machines, vous serez toujours les bienvenus.

Machines pour scier les billots, tables pour scies rondes, etc., ainsi que des agrès complets pour scieries, planeurs, embouteveurs, machines pour fabrication de portes, châssis, etc. Engins de toutes dimensions avec ou sans bouilloires. Demandez nos circulaires ainsi que la liste de nos prix, en mentionnant l'article dont vous avez besoin.

Pour avoir un prix spécial et des conditions faciles, adressez-vous à

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe

1 an à 4. '94

Machines a vendre

M. G. H. MOUNT
MEDECIN VETERINAIRE

Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a démenagé et transporté son bureau sur la rue St-Simon, No 33 voisin de M. Hyacinthe Dussault, et qu'il se chargera de soigner tous les animaux, tels que chevaux, vaches, chiens, moutons, etc.

A des prix modérés

Elie GIARD,
St-Simon.

Ce monsieur a été gradué à l'Ecole de Médecine Vétérinaire française, de Montréal affilié à l'Université Laval
1 an à 11 93

P. A. LEFEBVRE
Marchand-Tailleur
No. 86—RUE CASCADES—No. 86
ST-HYACINTHE.

Grand assortiment de habits faits pour Hommes et enfants.

HABILLEMENTS FAITS À ORDRE

Sous le plus court délai.

Satisfaction Garantie.

Aux plus bas prix.

Aussi: CHEMISES, COLS, COLLETS, GANTS, MOUCHOIRS, etc.

P. A. LEFEBVRE.

12-1-93—1 a

Grand avantage offert par

M. H. CHOQUETTE

VOUTERIE

Rue Cascades, St-HYACINTHE

Tout en remerciant sa nombreuse clientèle du grand encouragement qu'elle lui a donné, M. Choquette annonce qu'avant acheté le fonds de banque de J. S. LARIVIERE & FILS, il offre en vente, à bas marché, un stock considérable de ferronneries et de voitures, entre autres charrues, brouettes, outils de toutes sortes, pour ouvriers et forgerons.

Son assortiment de voitures d'été et d'hiver est splendide.

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. CHOQUETTE.
10 Déc. 92—6 m.

EXPOSITION DE CHICAGO

A LOUER

CHAMBRES garnies pour le temps de l'EXPOSITION.

PRIX RAISONNABLES.

S'adresser à

D. BOURGEOIS,

No 10 York St.

CHICAGO, ILL.

1 m. à 6-93.

SAMUEL BOURGEOIS

Magasin Général

Rue St-Antoine, Place du Marché

Épiceries Provisions, Vins
Et Liqueurs

Ferronnerie et Peintures,
Faïences et Verreries,
Chaussures

Marchandises Sèches
et Nouveautés

Grand assortiment de

Poëles de toutes sortes,
ET FOURNAISES A CHARBON,
COURROIES

en cuir pour engins

SAMUEL BOURGEOIS
1 an à 5 91

CHS. E. GAGNON, L. L. B.

AVOCAT

No 9, Rue St-Denis

SAINT-HYACINTHE

Telephone No. 71

Animaux de boucherie

A VENDRE

Le sousigné aura constamment en magasin, à sa résidence au grand rang de la Présentation, des animaux de boucherie à vendre.

—Aussi—
Vaches à lait de première qualité

Adresse: PIERRE L'ESPÉRANCE,
La Présentation, P. Q.
27 avril 1892.—1 m. à 6-92.

PAQUETTE & GOUBOUT

COIN DES RUES

Williams et St-Casimir,

ST-HYACINTHE

MANUFACTURIERS DE

Portes, Châssis, Jalousies,

Moulires de toutes sortes, etc.

Aussi: Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.

Un planeur, embouteveur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.

Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.

On n'emploie que du bois de première qualité.

—1 a à

La Cie des Instituts
LESLIE E. KEELEY

DU CANADA.
Acquis le droit exclusif, pour la PUIS-
SANCE DU CANADA, (excepté l'île Vancouver)
d'administrer les remèdes de DR LESLIE E.
KEELEY pour la guérison de

- L'IVROGNERIE,
LA MORPHINE,
L'OPIUM,
L'USAGE DU TABAC,
LA
NEURISTHANIE.

Ce traitement est administré par un corps
de médecins éminents, qui ont été diplômés à
Dwight, Illinois, et qui ont suivi des cours
spéciaux, donnés par le DR LESLIE E. KEELEY
lui-même et ses assistants.

Pour informations, s'adresser, ou écrire, à
l'Institut,

64, Rue Saint-Hubert,
MONTREAL.

DR S. LACHAPPELLE, M. P.,
Directeur Médical de la Puissance.

1er mai 93—lan

LUSSIER & GENDRON
AVOCATS

Anc. bureau de Tellier, Lussier et Gendron
11 RUE ST DENIS 11
ST-HYACINTHE

LOUIS LUSSIER L. A. GENDRON, L.

Un moyen facile de venir en
aide à de pauvres Missions

Recueillir les timbres—poste oblitérés de
tous pays et de tous pays, et envoyer
au Rév. P. M. Barral, Missionnaire à
St-Hyacinthe, Nouveau-Brunswick, États-Unis.
Aussitôt qu'il aura reçu votre envoi et
vous recevrez les renseignements les plus
complètes sur un beau Souvenir des Missions
d'Amérique.
30 — à 23-6-93.

DENTISTE.

L. TRUDEAU
Rue Mondor

Porte Voisine de M. C. LEO
DENTIER de toutes sortes, fait à domicile

NOUVEAU ZEPHORE UP TOBACCO PAPER

Si vous pouvez lire la phrase ci-dessous
vous recevrez une récompense

Les Éditeurs du Good News, enverront
à la première personne qui leur donnera la
réponse correcte du problème plus haut,
cinq cents piastres argent comptant,
pour la deuxième réponse correcte en
cinq cents piastres; pour la troisième une
jeune montre en or; pour la quatrième un
élegant Bicycle pour garçon ou fille; pour
la cinquième une belle ce musique lan-
gane; pour la sixième une paire de pen-
nons d'or; pour la septième un Kodak
Camera de 1ère classe; pour la huitième,
un Lawn Tennis complet; pour la neuvième
une élégante lunette d'Opéra; pour la
dixième une robe en soie de la
couleur désirée.

Chaque personne qui répond à ce pro-
blème devra envoyer sous enveloppe fermée
cent argent ou dix timbres de 3 cents
pour trois mois de souscription ou trois
souscriptions de 10 cents par mois au Good
News, Canada's Literary Newspaper.
L'enveloppe contenant la bonne réponse
pourra la dernière estampe reçue le
premier prix.

Toutes les réponses doivent être en-
voyées avant le premier de chaque mois.
Les noms et adresse de gagnants seront
publiés dans notre journal.

Adresse:
Good News Publishing Co
TORONTO, CANADA
4-1-93—80

Ouvrage

On a le soin de cent jeunes filles pour dif-
férents ouvrages, à la Cie de Corsets de St
Hyacinthe. Les applications devront être
faites au Bureau de la Cie., du 20 sept. au
1er oct.

LA CIE DE CORSETS
St-Hyacinthe, 5 Septembre—A. C.

A. O. T BEAUCHEMIN, C. F.
AVOCAT,
Bureau Rue du Palais, Banque J. C
St-Hyacinthe.

AUX DAMES—MOTHER GREEN'S
TANSY PILLS,

employé avec succès par des milliers de per-
sonnes, est un remède sûr et certain. Il
agit sur les organes générateurs. Les
femmes mariées ne doivent s'en servir qu'après
s'être assurées que l'emploi du remède
n'aura pas de résultats différents de ceux
que l'on désire. Par la poste, \$1. Bien
général et complet, enchâssé, 3 cts. The
Lane Medicine Co., Montréal, Canada.
1 an à 21-3-91.

Jacques Fournier
HUISSIER,
Magenta, Ange-Cardien, P. O.

M. Fournier se chargera de toutes signifi-
cation, saisies, collections qu'on voudra bien
lui confier.

N. C. MATHIEU, N. P.
Proc. du Greffe de Chs. Tétu, N. P.
LAWRENCEVILLE.

Qu'est-ce que
LA COTTOLINE
2
C'est la nouvelle graisse
à frire remplaçant le sain-
doux ou le beurre de culi-
ne, ou l'huile et l'œuf.
Elle coûte moins cher, fait
plus d'usage et est facile-
ment digérée par tout le
monde.
★
EN VENTE CHEZ TOUS
LES ÉPICIERS
★
Préparée seulement par
N. K. Palbank et Cie.
Rues Wellington et Anne,
MONTREAL.

J. H. TESSIER
Ingénieur et Architecte Provincial
ACTON-VALE
à St-HYACINTHE tous les SAMEDIS
au de l'Église et Gendron

Scientific American
Agency for
PATENTS
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 Broadway, NEW YORK,
Chicago, Boston, St. Louis, St. Paul, Wash., D. C.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No handling
charges. Send for free copy. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO.,
PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.
12 Janv. '93.

L'EMULSION
d'huile de Foie de Morue
SCOTT
aux Hypophosphites
de Soude et de
Chaux
L'EMULSION SCOTT
est une emulsion parfaite;
elle produit plus de chair en
moins de temps que n'importe
quelle autre. Elle est
le meilleur remède
connu pour la Phthisie,
les Bronchites, les Af-
fections Scrofuleuses, les Toux
Chronicques et les Fractures.
Son goût est très agréable et res-
semble parfaitement à celui du lait.
L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons
envelopés de papier soie. Se méfier des
imitations. Trois, six cents et \$1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville

SEULE LIGNE DIRECTE
POUR LA FRANCE
Compagnie Générale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont
d'une grande vitesse, partiront tous les Sa-
medis de New-York pour le Havre de la jetée
No 2 de la Bivière du Nord, au pied de la rue
Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe
au Havre ou à Paris y compris chemins de fer
ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage et
le transport des marchandises,
S'adresser à
M. A. CONNELL,
No 40, rue Girouard, St-Hyacinthe,
1 an — à 3-93.

DÉLICIEUSE
EAU DE FLORIDE
PURE, DOUCE, DURABLE. RICHE, RARE, DÉLICATE.
IMPRÉISSABLE
MURRAY & LANNAN
Occupe toujours la première
place dans la faveur du
public. Évitez les
CONTREFAÇONS.
AROMATIQUE

FEUILLETON
DEUXIEME PARTIE

RÉVEIL
VI

La ruine est imminente !
Longtemps elle réfléchit, la
tête appuyée sur la main ; puis
d'un accent navrant :

—Après tout, que m'importent
les souffrances d'argent, que
sont-elles auprès des tortures de
cœur qu'Amaury me fait endu-
rer?... Que suis-je maintenant
pour lui ?...

Ses larmes coulaient chaudes
et brûlantes. A ce moment,
Gaston s'agita sur sa couchette.
La jeune femme essuya, d'un
geste rapide, les pleurs qui
l'aveuglaient, se contraignit à
sourire, et parvint à dire d'une
voix calme :

—Qu'as-tu mon chéri ?

C'était un frayer, un ca-
chemar ; l'orage accablait l'en-
fant. Sa mère l'entoura de ses
deux bras, le berça en chantant ;
et, bientôt, sous l'influence de
cette maladie douce et monotone,
le sommeil revint sous les
paupières enfantines, et les lar-
mes de la jeune marquise coulè-
rent avec moins d'amertume.

Ce chant de son enfance, en-
dulcé à voix basse, l'aidait à souf-
frir : il évoquait l'image de sa
vieille grand-mère qui, jadis,
l'avait ainsi bercé ; et de Clau-
dine, la pensée de Laurence al-
lait à son père, à sa mère ; elle
revoyait la famille, et se disait
tout bas :

—Mon Dieu, quand j'aurai
beaucoup souffert, ne toucherez-
vous pas enfin le cœur d'Amau-
ry ? Ne réunirez-vous pas dans
un seul faisceau la gerbe de la
famille ?

Tandis que la jeune femme
songeait ainsi, Amaury soupait
joyeusement avec ses amis.

On riait beaucoup à cette ta-
ble ; on raillait toutes choses
dans un jargon élégant. La
nappe damassée était couverte
de mets exquis, et des bordeaux
et du champagne s'échappaient
une ivresse qui allumait des
lueurs dans les yeux des convi-
ves.

Les passions grondaient dans
leurs cœurs, comme, là-bas, l'o-
rage grondait et s'allumait à
l'horizon.

Comment maîtriser ses mon-
stres, lorsque l'homme laisse une
partie de sa raison au fond de
son verre ? La passion est insa-
tiable, elle dévore un patrimoine,
et elle reste affamée. Elle
dévore l'honneur d'une vie et
elle tend encore ses mains avides.
Elle s'enfle en proportion
de la pâture offerte, et plus on
lui donne, plus elle est maîtresse
souveraine, plus elle charge
son captif de bien lourdes chaî-
nes.

Le jeune marquis, en buvant,
croyait voir des lingots au fond
de tous les verres ; le choc des
cristaux ressemblait au tinte-
ment de l'or.... C'était comme
un appel, et Amaury brûlait de
lui répondre.

A peine le repas était-il ter-
miné, qu'il se dirigea vers la
salle de jeu. Sur le tapis vert,
les louis d'or apparaissaient et
disparaissaient ; ils allaient et
venaient d'un maître à l'autre,
changeant comme le flux et le
reflux de la mer, inconstants
comme la fortune.

Que de convoitises ils allu-
maient dans tous les yeux ! Que
d'expressions diverses sur tous
les visages !
Ici, c'est le blasé demandant
à l'or de creuser une émotion
nouvelle dans son cœur usé....
Plus loin, le regard du joueur
heureux scintille et rayonne...
et là, tout à côté, c'est un déses-
péré qui tente sa dernière chan-
ce, et roule dans l'abîme, avec
un cri de rage.

Amaury courbé sur les cartes,
suivait, avec fièvre, la dernière
épave de la dot de Laurence, qui
grossissait ou diminuait suivant
les chances du jeu. A l'aube,
seule une poignée d'or lui res-
tait. Le marquis exposa réso-
lument cette suprême espéran-
ce, et bientôt, muet d'horreur,
l'œil dilaté, les tempes en feu,
il vit s'effondrer son dernier
rêve de fortune.

Tout avait sombré : la dot de
sa femme, son somptueux hôtel,
sa dernière vigne qui s'empour-
prait-là-bas, sur les côtes, et
puis encore son honneur....
Oui, l'antique honneur des de la
Rochelais, car le marquis avait
joué sur parole, et le malheureux
n'avait plus une obole pour ré-
pondre de la dette écrasante qu'il
venait de contracter.

Alors, fou de désespoir, éper-
du, il quitta brusquement la sala-
le de jeu.

Hélas ! le naufrage est com-
plet ! C'est en vain qu'Amaury
se débat sous les flots de la mer
profonde ; la mort ou la misère ;
il ne peut sortir de la terrible
impasse.

S'il continue à vivre, il con-
naîtra les privations cruelles,
il cacheta à tous un nom désho-
noré, il rougira devant l'ancien
ami qui passe....

Oh ! non ! mille fois non !..
Plutôt mourir que de s'atteler à
cette roue !

Et d'un pas rapide, Amaury se
dirigea vers le Bois.

Il serrait d'une étreinte con-
vulsive la crosse d'un revolver
qu'habituellement il portait sur
lui.

—Une balle dans le cœur, se
disait-il, et tout sera fini.

Il marchait en silence, l'o-
rage s'était apaisé ; et les arbres
frémisaient doucement, en fai-
sant ruisseler, de feuille en feuil-
le, une pluie de gouttelettes
limpides.

Amaury se blottit dans un
épais fourré ; et là, tremblant, il
attendit le jour. Comme les
moribonds, il comptait les secondes
de son existence ; il s'accrochait
aux dernières minutes de son
existence ; il revoyait ses succès
brillants ; il songeait à la fortune
des jours passés, à Laurence qui,
tout à coup, lui redevenait chère ;
à son fils, qu'il allait rendre orphelin,
et le malheureux frissonnait en
mettant le pied sur le terrible
seuil.

Que trouverait-il de l'autre
côté de la vie ?...

Cependant l'heure de mourir
était venue : l'aube avait blan-
chi le ciel, déjà le soleil enflam-
mait l'horizon : un monde d'in-
sectes bourdonnaient, et sur
leurs bruissements sourds comme
les basses de l'orgue, éclatait et
se détachait, en notes vives, le
chant de l'alouette matinale.

Amaury regardait avec stu-
peur le réveil du jour ; jamais la
nature ne lui avait paru si belle.

—Mon Dieu ! murmura-t-il.

Et soudain, ce seul mot évoquant
son heureuse enfance, il se souvint
de sa mère qui le berçait sur ses ge-
noux et lui enseignait le nom de la
Bonté Suprême.... Elle lui parlait
aussi de récompense et de châti-
ment....

Il frémit à cette pensée, Oh !
serait-ce vrai ?..... Qui avait raison
de sa mère, dont les lèvres pures
n'avaient jamais menti, ou des amis
du plaisir, de ces athées, qui re-
fusent de croire parce qu'ils veulent
mal agir.

Qu'il est dure de quitter la vie en
doutant du néant !

La sueur perlait au front du mar-
quis, son corps frémissait ; et, le vi-
sage livide, il hésitait à briser cette
existence qu'il avait tant aimée. La
crise fut douloureuse ; enfin, vaincu
par les fausses maximes qui égarent
la jeunesse impie, Amary saisit son
revolver ; puis en plaça le canon
sur sa poitrine.

—Il faut mourir, se dit-il, l'hon-
neur ! commande !

Ah ! pauvre égaré ! qui veut sor-
tir de la misère de ce monde pour
en trouver une autre mille fois plus
horrible : la misère éternelle !

Mais sa mère le regardait du ciel,
en implorant Dieu ; et, là-bas, dans
sa chambre solitaire, Laurence pleu-
rait devant son crucifix.

—Seigneur, disait-elle, acceptez
ma souffrance en expiation des fautes
d'Amaury..... Je lui pardonne...
je vous en conjure, pardonnez-lui !

A continuer.



ADRIEN BLONDIN
PLOMBIER

No 148 RUE CASCADE, Ancienne Maison L. PLAMONDO

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaies à eau
chaude et à vapeur.
M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les
tuyaux et faire les nippes à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.
Valves nécessaires aux fromagers,
Tuyaux en fer et en plomb,
Tuyaux en grès,
Appareils à gaz,
Appareils de chauffage et de lieux d'aisances,
Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI

Une visite est respectueusement sollicité
1 an à 10-93.

IMPRIMERIE DU
'Courrier'

No. 60. RUE CASCADES
SAINT-HYACINTHE

On exécute à cet établissement toutes espèces
d'ouvrages, en français et en anglais
sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES
JOBS

Placards Programmes, Circulaires
AFFICHES, ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier
A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes,
LETTRES.. etc..

LIVRES, PAMPHLETS, &c

Lettres funéraires à une heure d'avis,
Cartes d'affaires et cartes de visites

Blancs de toutes sortes.

Les ordres par la malle ou autrement, rece-
vront une stricte attention.